

TEXTE SCHOPENHAUER

Le pont par lequel la métaphysique accède à un au-delà de l'expérience n'est rien d'autre que, précisément, cette décomposition de l'expérience en phénomène et chose en soi où j'ai reconnu le plus grand mérite de Kant. Car elle contient la démonstration de l'existence d'un noyau du phénomène qui serait différent du phénomène. Ce noyau, ne peut, il est vrai, jamais être entièrement détaché du phénomène, ni être considéré pour lui-même comme un *ens extramundanum* (être extra-mondain) ; aussi ne sera-t-il jamais connu que dans ses relations et rapports avec le phénomène lui-même. Seules une interprétation et une explicitation de ce phénomène en relation avec ce noyau intérieur, qui est le sien, est à même de nous livrer sur ce même phénomène des éclaircissements qui, autrement, n'auraient pas pénétré la conscience. C'est en ce sens que la métaphysique va au-delà du phénomène, c'est –à-dire au-delà de la nature pour atteindre ce qui est caché dans la nature, ou derrière la nature (*to meta to physikon*) mais qu'elle ne considère toutefois jamais que comme ce qui apparaît dans la nature, tant en étant jamais indépendant de tout phénomène : elle demeure, par conséquent, immanente, et ne devient nullement transcendante. Car elle ne s'arrache jamais entièrement à l'expérience et reste la simple interprétation et explicitation de celle-ci, puisqu'elle ne parle jamais de la chose en soi autrement que dans sa relation avec le phénomène.

[...] Je maintiens tout à fait la doctrine de Kant selon laquelle le monde de l'expérience est un pur phénomène, tandis que les connaissances *a priori* ne valent qu'en rapport avec ce monde l'expérience ; mais j'ajoute qu'en tant que phénomène précisément, ce monde de l'expérience est la manifestation de ce qui se phénoménalise et que j'appelle avec Kant chose en soi. Celle-ci doit, par conséquent, exprimer son essence et son caractère dans le monde de l'expérience ; par suite ce caractère et cette essence doivent ressortir de l'interprétation faite à partir de la matière et non de la seule forme de l'expérience. Par conséquent la philosophie n'est rien d'autre que la compréhension exacte et universelle de l'expérience elle-même, elle est l'explicitation vraie du sens et de la teneur de l'expérience. Cette teneur est l'élément métaphysique, c'est-à-dire ce qui est voilé dans le phénomène et se dissimule dans ses formes, et qui est au phénomène ce que la pensée est aux mots.

Arthur Schopenhauer, *Le monde comme volonté et représentation*, supplément 17 « Sur le besoin métaphysique de l'homme », Folio, tome II, p.1435-sq.